
21

AVRIL 2022 - 20H30

PYGMALION
& RAPHAËL
PICHON

LE FIL D'ARIANE

CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Le Fil d'Ariane

PYGMALION & RAPHAËL PICHON

Pygmalion, chœur
Raphaël Pichon, direction

Johannes Ockeghem (1410-1497)
Deo gratias

Richard Strauss (1864-1949)
Der Abend, op.34 n°1

Gustav Mahler (1860-1911) / Clytus Gottwald (né en 1925)
Die zwei blauen Augen extrait des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (*Chants d'un compagnon errant*)

Jean Mouton (1459-1522)
Nesciens Mater

Anton Bruckner (1824-1896)
Os justi (*La bouche du juste*), WAB 30

Hildegard von Bingen (1098-1179)
Ave generosa, gloriosa et intacta puella
Perrine Devillers, soliste

Vincenzo Bertolusi (1550-1608)
Osculetur me osculo oris sui

Richard Wagner (1813-1883)
Im Treibhaus extrait n°3 de *Fünf Gedichte für eine Frauenstimme*

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Vor deinen Thron tret ich hiermit, BWV 668

Gustav Mahler (1860-1911) / Clytus Gottwald (né en 1925)
Ich bin der Welt abhanden gekommen
Anaïs Bertrand, soliste

Heinrich Isaac (1450-1517) / Vincent Manac'h (né en 1973)
Innsbruck, ich muss dich lassen

Arnold Schönberg (1874-1951)
Friede auf Erden, op. 13

Durée
indicative
1H20



« L'avant-concert »
par Anna Sigalevitch



Le Fil d'Ariane

Dans un répertoire pour chœur *a cappella* fait de pièces originales ou de transcriptions, Raphaël Pichon déroule un *Fil d'Ariane* qui dévoile des lignes de force musicales. Il met en regard polyphonies anciennes et créations romantiques ou modernes nourries par l'esprit du canon et du contrepoint.

Pygmalion dessine son chemin dans un apparent labyrinthe où Schönberg côtoie Bertolusi et Jean Mouton Bruckner, par le biais d'un « fil d'Ariane » (l'expression est de Raphaël Pichon) aux allures polymorphes. Les raisons qui président aux choix opérés par leur programme sont en effet multiples. En termes sensibles, sensuels, Pichon recherche la magie du timbre et du son, l'équilibre entre le cœur et l'esprit. Mais sa sélection musicale s'assied également sur des fondements esthétiques techniques : de loin ou de près, les stations de ce voyage en musique sont nourries par les notions de canon (au sens large) et de contrepoint, dont les principes sont posés au Moyen Âge et épanouis à la Renaissance. En guise d'extrêmes, l'*Ave generosa* de Hildegard von Bingen et le *Friede auf Erden* de Schönberg. Le premier, qui date du XII^e siècle, exprime le sentiment religieux et la vision reçue de Dieu dans la sensualité de l'écriture vocale. Le second, où s'épanouit un contrepoint complexe dans une tonalité déjà élargie (une voie que le compositeur poursuivra ensuite jusqu'au dodécaphonisme), témoigne de l'inscription du jeune Schönberg dans le double sillage de Bach et de Brahms.

À l'origine défini comme « une règle indiquant d'une manière symbolique certain dessin du compositeur » (chez Johannes Tinctoris, théoricien de la musique du XV^e siècle), le « canon » ne prend la signification qu'on

lui connaît qu'au cours du XVII^e siècle. Pour autant, cela n'empêche en rien la musique de la Renaissance d'en faire usage, élaborant parfois de véritables tours de force musicaux : ainsi dans le *Nesciens Mater* du français Jean Mouton, compositeur particulièrement réputé en Italie, qui est un canon à 9 voix, ou encore dans le *Deo gratias* attribué à Johannes Ockeghem, composé pour 9 groupes de 4 voix. *Osculetur me osculo* de Bertolusi et *Innsbruck, ich muss dich lassen* d'Isaac dessinent des contrepoints plus lâches. Les deux apparaîtront en filigrane chez Bach : le premier parut dans un recueil que le cantor possédait, le *Florilegium Portense*; le second élabore ce qui deviendra la mélodie de choral *O Welt, ich muss dich lassen*, dont on trouve de nombreuses mises en musique dans l'œuvre bachienne.

Le pan romantique du programme de Pygmalion met en regard œuvres originales et transcriptions. D'un côté, l'*Os justi* de Bruckner, magnifique travail sur une tradition réinventée, et *Der Abend* de Strauss, d'une impressionnante luxuriance d'écriture. De l'autre, des pièces de Mahler et de Wagner transcrites par Clytus Gottwald, chef de la Schola Cantorum Stuttgart. Ces lieder transformés en pièces chorales présentent des liens avec la musique orchestrale de chacun des compositeurs : *Ich bin der Welt abhanden gekommen* rappelle le fameux *Adagietto* de la *Symphonie n° 5* de Mahler, tandis qu'*Im Treibhaus* utilise des thèmes qui seront repris dans l'opéra *Tristan et Isolde* de Wagner.

Pygmalion, chœur

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle Bach en sept paroles à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra National de Bordeaux, et dans le cadre de son programme Pulsations, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à toutes et tous. En réponse à la

crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort, Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique, Choc de Classica, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction Régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2020-2022), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir. En 2021-2022, Pygmalion et Raphaël Pichon sont en résidence à la Philharmonie d'Essen.





Raphaël Pichon, direction

Raphaël Pichon, né en 1984, débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires parisiens (CNSMDP & CRR). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de projets qui fondent l'identité de Pygmalion. Par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert, les différentes réalisations de Pygmalion sont rapidement saluées unanimement en France et à l'étranger. Raphaël Pichon se produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Château de Versailles, aux BBC Proms. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux. Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi, Aurélien Bory ou encore Jetske Mijnsen.

En 2020, en pleine pandémie, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte Enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il revient en 2019

pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci.

Comme chef invité, il fait ses débuts au festival de Salzbourg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, MusicAeterna de Teodor Currentzis ou le SWR Symphonieorchester.

En 2021-2022, Raphaël Pichon dirige Pygmalion pour une nouvelle production de *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra-Comique ainsi qu'un projet mis en scène par Romeo Castellucci autour des musiques opératiques du Seicento italien. En concert, il retrouvera Bach pour un triptyque autour de la figure du Christ ainsi que pour des concerts avec Sabine Devieille ; Brahms pour le *Requiem Allemand* et enfin Mozart pour les trois dernières symphonies et les reprises de la version scénique du *Requiem*.

Ses enregistrements paraissent désormais exclusivement chez Harmonia Mundi, dont les dernières parutions sont l'opéra imaginaire *Enfers* avec le baryton Stéphane Degout (2018) et la *Passion selon saint Matthieu* (2022). Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts & des Lettres.

PROCHAIN CONCERT



Brahms

NIKOLA HILLEBRAND
& MARINA VIOTTI

VENDREDI 22 AVRIL - 18H00

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME



CIC PARTENAIRE
FONDATEUR

LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI

as
sa
mi

onepoint.
beyond the obvious

ORTEC GROUP
TELECOM PLUS
SOLUTIONS ENTREPRISE

labio
LABORATOIRE DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

RÉGION
SUD



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

AIX
EN PROVENCE
LA VILLE

DS AUTOMOBILES
Aix-en-Provence

SYLVANIA

CHAMPAGNE
CHARLES
HEIDSIECK
Maison fondée à Reims en 1852

arte

RADIO
CLASSIQUE

LE FIGARO

La Provence

RL
RADIO
LIVRE

L'EST
REPUBLICAIN

LE BIEN PUBLIC
lejournal
LE PROGRES
le dauphiné

LE JOURNAL DES
FEMMES

ALSACE

NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE